

In memoriam
Pierre VIETTE
(29 juin 1921 – 30 avril 2011)

Henri-Pierre ABERLENC

Cirad Bios, UMR CBGP (Inra/IRD/Cirad/Montpellier SupAgro)
TA A-55/L, Campus de Baillarguet, F-34398 Montpellier cedex 5
henri-pierre.aberlenc@cirad.fr

Résumé. – Nécrologie du lépidoptériste français Pierre Viette (1921-2011).

Summary. – Obituary of the French Lepidopterist Pierre Viette (1921-2011).

Mots-clés. – Nécrologie, naturaliste de terrain, Entomologie, Systématique, collections, Muséum national d'Histoire naturelle, Lepidoptera, Madagascar.

Key-words. – Obituary, land-naturalist, Entomology, Systematics, collections, Muséum national d'Histoire naturelle, Lepidoptera, Madagascar.

Notre Collègue Pierre Viette vient de nous quitter. Avec lui disparaît une haute figure de l'entomologie mondiale et l'un des derniers naturalistes français grands connaisseurs de Madagascar, qui a apporté une contribution majeure à la connaissance de la biodiversité de la Grande Île.

La vie bien remplie d'un « honnête homme »

Notre ami Joël Minet [2011, à paraître] traite de manière plus approfondie de la vie et de l'œuvre du lépidoptériste éminent que fut Pierre Viette. N'ayant travaillé avec Pierre Viette qu'au cours des dix dernières années de sa vie, de 2001 à l'avant-veille sa mort, je préfère témoigner de ce que j'ai vécu et brosser un portrait fait de petites touches impressionnistes, juxtaposant des morceaux choisis qui me semblent révélateurs de sa personnalité. Ce fut un naturaliste complet, qui travailla beaucoup et excella autant sur le terrain qu'au laboratoire, où le classement des collections et l'identification ne lui semblaient pas être des activités moins dignes de lui que la recherche proprement dite et la rédaction de publications de haut niveau. Un type de chercheur en voie de disparition !

Tandis que d'autres semblaient dans la collaboration, il fut réfractaire au STO (service du travail obligatoire) d'août 1943 à août 1944. Il n'était pas d'un tempérament à accepter l'inacceptable.

Il entra au Muséum national d'Histoire naturelle en 1945, où il fut accueilli au Laboratoire d'Entomologie par le Professeur René Jeannel. C'était la grande époque de l'entomologie

française et Pierre Viette en fut l'un des derniers témoins. Toute sa carrière se déroula dans ce qui était le temple de l'Entomologie : assistant de 1945 à 1965, maître-assistant de 1965 à 1970 et sous-directeur de 1970 à 1988. Il était responsable du Service des Lépidoptères.

En 1962, il obtint le Doctorat d'État ès sciences naturelles. Il fut membre associé étranger de l'Académie nationale de Madagascar. En 1970, il partagea avec Jean Dorst le Prix Foulon de Zoologie (Académie des Sciences, Paris). En 1978, il reçut aux USA le Prix et la médaille Karl Jordan, prestigieuse distinction internationale propre aux lépidoptéristes. Il était membre de plusieurs sociétés savantes, parmi lesquelles notre chère Société entomologique de France. Il fut rédacteur du *Bulletin de la Société entomologique de France* de 1953 à 1985.

Il était l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de son époque dans les domaines de la taxonomie, de la faunistique et de la biogéographie des Lépidoptères. Il aborda des domaines très variés, comme par exemple les microlépidoptères de la faune de France, les lignées basales des Lépidoptères, les Noctuelles, la lépidoptérofaune des archipels de l'océan Pacifique et surtout les Lépidoptères de Madagascar.

Il considérait à juste titre que les collections sont les irremplaçables « archives de la nature ». Il consacra avec efficacité beaucoup de temps et d'énergie à l'enrichissement, au classement et à l'entretien de la collection du Muséum de Paris. Il s'attacha à la recherche et au classement des types. Et il fit aussi des déterminations pour des demandeurs externes au Muséum.

L'homme de Madagascar et de la faune de Madagascar

Mais dans le riche bilan de sa vie de chercheur, c'est à sa dimension de grand malgachisant que je suis le plus sensible.

La contribution de Viette à la connaissance des Lépidoptères malgaches est majeure et indépassable. À la demande et avec le soutien efficace du Professeur Millot et de Renaud Paulian, il accomplit huit très longues missions de terrain à Madagascar entre 1951 et 1974. Il fit aussi plusieurs voyages dans les Mascareignes. L'emploi

systématique de la lampe UV, jusqu'alors peu utilisée, lui permit de faire des collectes massives de Lépidoptères partout à Madagascar, dans des localités dont beaucoup ont été détruites depuis. Il réunit ainsi la plus fabuleuse collection de Lépidoptères nocturnes malgaches existant au monde, d'autant plus précieuse qu'elle témoigne d'une biodiversité aujourd'hui en partie éteinte par la faute de l'homme. Il étudia et classa ces « archives de la nature » dans les collections du Muséum de Paris, qui constituent un patrimoine irremplaçable de l'humanité et non de poussiéreuses vieilleries à brader, comme des ignorants irresponsables l'ont prétendu.



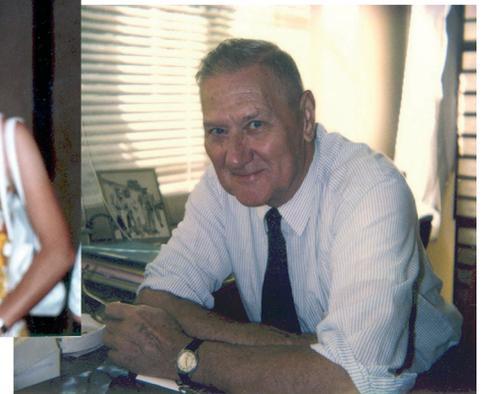
1



2



3



4

Figure 1. – Pierre Viette au Muséum de Paris en 1972. *Figure 2.* – Pierre Viette et Jean Bourgonne au Muséum de Paris en 1977 (cliché J.-M. Maldès). *Figure 3.* – Pierre Viette à Louisville (USA) pour le prix Karl Jordan, le 8 juillet 1978, avec J. et Lee D. Miller. *Figure 4.* – Pierre Viette au Muséum de Paris en 1992 (cliché H. de Toulgoët).

Il faut souligner que les collectes de Pierre Viette ne se limitèrent pas aux Lépidoptères, et que les Coléoptères qu'il découvrit au cours de ses campagnes, conservés dans les collections du Muséum de Paris, documentent encore aujourd'hui des études taxonomiques [par exemple IWAN, 2010; VILLIERS *et al.*, à paraître].

Renaud Paulian fonda la collection *Faune de Madagascar* en 1956. Le contexte était alors très favorable : en effet, de 1947 à 1961, Paulian fut à Tananarive le directeur-adjoint du très actif Institut de Recherches scientifiques de Madagascar et, sous son impulsion, l'étude de la biodiversité battait son plein, avec d'intenses collectes naturalistes sur le terrain et des études taxonomiques tous azimuts. Paulian publia seul les 15 premiers volumes puis, après l'Indépendance, il dut quitter la Grande Île pour assumer ailleurs d'autres fonctions et la collection *Faune de Madagascar* devint orpheline. Pierre Viette la sauva alors de la disparition et, de 1962 à 1972, il édita seul les volumes 16 à 34, devant trouver et accompagner les auteurs, corriger leurs manuscrits, trouver les subventions et assumer l'édition. Ensuite, Paulian put à nouveau s'en occuper et, de 1973 à 1999, ils publièrent ensemble les volumes 35 à 89. Puis, Paulian transmit la *Faune de Madagascar* au Cirad, à l'Ird et au Muséum de Paris en 2001. J'en fus le rédacteur en chef de septembre 2001 jusqu'à ma démission en septembre 2010. Au cours de cette période, Viette m'apporta une aide considérable, tant par ses conseils éclairés, fondés sur son expérience irremplaçable, que par la correction des manuscrits des volumes 90 à 93. Et au moment où il quitta sa maison pour l'hôpital d'où il ne devait jamais revenir, il corrigeait le manuscrit de Villiers *et al.* sur les Cerambycidae Dorcasominae malgaches que je lui avais envoyé : ce fut sa dernière contribution, interrompue par la mort, à la connaissance des Insectes de la Grande Île.

Fin connaisseur des règles de la nomenclature zoologique, rigoureux, méthodique, exigeant, soucieux du détail jusqu'à être pointilleux, possesseur d'une prodigieuse bibliothèque sur Madagascar, riche de sa connaissance exceptionnelle du terrain et de sa faune, Pierre Viette a accompli de 1962 à 2011 (pendant presque 50 ans !) un travail indispensable de mise au point

des manuscrits, tant par la rectification efficace d'erreurs de toutes natures que par la vérification et la correction de la toponymie, si souvent écorchée par les auteurs. Que de toponymes mal écrits sur les étiquettes dans les collections, sources d'erreurs dans les monographies, qu'il repérait et corrigeait ! Heureusement, s'il n'est plus là pour aider les entomologistes qui publient sur Madagascar, il nous a laissé un excellent vademecum de la toponymie entomologique malgache [VIETTE, 1991].

Sic transit...

Ce fut un grand savant, un grand travailleur, un entomologiste passionné et fécond, très attaché à Madagascar et au 45 rue Buffon. Il était serviable et dévoué, volontiers bougon. Son tempérament le portait au pessimisme. L'évolution de la situation, que ce soit à Madagascar ou au Muséum, que ce soit l'érosion de la biodiversité dans la nature ou le déclin de la systématique, ou les deuils auxquels il fut confronté, ne purent que contribuer à nourrir son pessimisme et son appréhension tragique de la vie. Puisse cet excellent honnête homme, qui était athée, reposer enfin en Paix !

Il demeurera dans la mémoire collective parmi les grands naturalistes, ceux qui ont apporté une contribution majeure à la connaissance réelle de la biodiversité.

Références bibliographiques

- IWAN D., 2010. – *Insecta Coleoptera Tenebrionidae Pedinini Platynotina*. Paris et Montpellier, Faune de Madagascar, 178 p.
- MINET J. & THIAUCOURT P., 2011 (à paraître). – Pierre Viette. *Bulletin de la Société entomologique de France*.
- VIETTE P., 1991. – *Principales localités où des Insectes ont été recueillis à Madagascar/ Chief field stations where Insects were collected in Madagascar*. Faune de Madagascar, Supplément 2, 88 p.
- VILLIERS A., VIVES E., QUENTIN R.M & ABERLENC H.-P. (à paraître). – *Les Dorcasominae de Madagascar (Coleoptera Cerambycidae)*. Andrésy, Éd. Magellanes, Collection Ex Natura. •

